

La situation actuelle de l'enseignement secondaire et supérieur du français en Corée

BOK Sung-Gyu

Ce petit article a pour objet d'examiner l'état actuel de l'enseignement du français en Corée avec son histoire et un coup d'oeil rétrospectif sur ses méthodes d'enseignement du français.

1. Une petite histoire de l'enseignement du français en Corée

Bien que les relations culturelles entre la Corée et la France datent du début du dix-septième siècle, l'enseignement du français par des prêtres commença beaucoup plus tard, dans la seconde moitié du 19^e siècle. Mais cet apport culturel et humain fut suspendu lors de l'annexion de la péninsule coréenne par le Japon en 1910, bien qu'il y eût déjà une école nationale de langues étrangères où le français avait été introduit en 1895. Avec la libération du pays, on apprend de nouveau le français dans des lycées et des universités. En 1948, l'Université Nationale de Séoul, fondée après que la République de Corée se fut dotée d'un gouvernement, a institué officiellement pour la première fois le département de langue et littérature françaises avec quelques autres de langue étrangère. Après la Guerre de Corée, en 1955, les langues étrangères furent expressément

introduites dans le premier programme d'enseignement de l'éducation nationale. Les collégiens (de 13 à 15 ans) doivent, selon le programme, apprendre tous l'anglais et les lycéens (de 16 à 18 ans) obligatoirement l'anglais (langue étrangère 1), et une langue étrangère 2 à choisir entre l'allemand et le chinois. Par la suite, on a élargi l'option à d'autres langues étrangères : en 1963 (selon le deuxième programme d'enseignement), on y a ajouté le français et l'espagnol. En 1973 (le troisième programme), le japonais et en 1992 (le sixième programme), le russe y ont été joints. Suivant le septième programme d'enseignement qui a été annoncé en 1997 et sera en vigueur en 2002, les lycéens de la première classe (de 17 ans) et de la classe terminale (de 18 ans) pourront choisir deux langues étrangères 2 : une parmi les matières générales à option et une autre parmi les matières approfondies à option. Et l'arabe sera alors introduit dans le septième programme. Pour la première fois, les lycéens pourront, s'ils le veulent, facultativement apprendre deux langues étrangères 2 à choisir eux-mêmes parmi les sept, c'est-à-dire chinois, allemand, français, espagnol, japonais, russe, arabe. Remarquons encore une fois que l'on appelle en Corée l'anglais langue étrangère 1 ou simplement "la langue anglaise" et langues étrangères 2 ou secondes langues étrangères tous les autres langues étrangères. On pourrait en conclure que, pendant plusieurs dizaines années, l'enseignement de langues étrangères en Corée s'est beaucoup développé quantitativement. Mais, comme on va le voir bientôt, nous ne pouvons guère affirmer que c'est également le cas pour la qualité d'enseignement.

2. Les méthodes d'enseignement

Il s'agit ici des méthodes d'enseignement qui, au cours de la

brève histoire de l'enseignement des langues étrangères, en particulier du français, avaient été utilisées ou sont encore exploitées dans le lieu d'enseignement.

En toile de fond, pendant ce dernier demi-siècle, c'est principalement la méthode grammaire-traduction qui a été adoptée constamment et avec le plus de faveur. Cette méthode traditionnelle présuppose, comme on le sait bien, que la langue est logique et statique et que la grammaire suit des règles pré-établies, ce qui cependant ne fait pas l'unanimité chez les enseignants de langue et linguistes ou grammairiens. Elle a pour défaut d'être inapte à la compétence de la langue cible.

Ensuite la méthode audio-orale a été introduite et exploitée en Corée surtout dans les années soixante-dix et quatre vingts. Imiter ou apprendre par coeur une langue étrangère, selon cette méthode, c'est essentiel à l'enseignement- apprentissage de langue étrangère. Chaque leçon du manuel scolaire est toujours composée de dialogues. Après avoir mémorisé la totalité des dialogues, l'apprenant étudie les éléments grammaticaux et lexicaux au moyen des exercices structuraux, c'est-à-dire répétition, substitution et transformation. Mais un exercice structural a pour faiblesse d'ennuyer les apprenants. Et les structures peuvent ne pas être disponibles convenablement dans des situations réelles de communication.

Passons à la troisième méthode, méthode structuro-globale audio-visuelle qui est appelée simplement méthode audio-visuelle ou méthode situationnelle. Elle a été introduite en Corée à la fin des années soixante et employée largement jusqu'à la seconde moitié des années soixante-dix dans les classes de conversation des universités. Elle a pour caractéristique de proposer par degré le vocabulaire et les structures d'une leçon en partant des plus faciles. La langue cible est mise dans une situation vraisemblable. En présentant la situation par des

images, un effet visuel peut être acquis ou souligné. Ces images contribuent donc à saisir le sens de chaque situation sans la traduire en la langue maternelle.

La méthode ou l'approche communicative, quatrième méthode, suppose qu'un enfant normal acquiert une compétence qui lui indique quand parler, quand ne pas parler, et aussi de quoi parler avec qui, à quel moment, où, de quelle manière. Cette approche s'est diffusée en Corée dans le milieu des années quatre-vingts : au commencement, on l'a appliquée dans des établissements d'enseignement, par exemple l'Alliance Française à Séoul et, sporadiquement, dans quelques départements de français des universités, plus tard, graduellement dans la classe de français des lycées.

Les quatre méthodes ont, en réalité chacune leurs qualités et défauts. Il est bien incontestable que l'enseignement de langue étrangère a pour but de développer une compétence communicative de l'apprenant. Nous n'avons cependant plus qu'à admettre que des conditions pédagogiquement restrictives entravent le développement de l'aptitude à la communication. On doit prendre garde de ne pas se limiter à une unique méthode, mais à combiner les quatre suivant la condition d'enseignement-apprentissage : capacité communicative de l'enseignant, nombre d'élèves, milieu socio-culturel de la salle de classe, espèce et qualité de matières d'enseignement-apprentissage.

3. Etat actuel de l'enseignement du français

3.1. Cas du lycée

Un enseignant du français deuxième langue étrangère au lycée a devant lui un groupe de jeunes entre 16 et 18 ans dont le

nombre dépasse souvent 50. Les apprenants sont de niveau hétérogène sur le plan de l'intelligence en général et de l'aptitude à l'apprentissage d'une langue étrangère et ils ne s'intéressent pas tellement à l'apprentissage du français. Ils auront suivi entre 100 et 150 heures de cours de français à la fin de leurs études de lycée. Deux heures de cours de français par semaine à des apprenants plutôt démotivés (par le fait que les secondes langues vivantes sont exclues des matières du baccalauréat coréen) en groupes pléthoriques, c'est la réalité à laquelle les enseignants doivent faire face tous les jours pour que les apprenants puissent communiquer en français sur leur vie quotidienne.

Depuis que les langues étrangères 2 ont été rayées en 1994 de "l'examen pour l'aptitude aux études universitaires", l'enseignement du français en Corée a pris le chemin du déclin ou, mieux, de la dévastation. Quelques chiffres statistiques le témoignent clairement. Pendant cinq ans (de 1995 à 1999) le nombre de classes où le français est enseigné diminue de 25 % (de 6,759 à 5,072). Il en est de même du nombre de lycéens qui baisse d'environ 22 % (de 323,907 à 242,864). Une quarantaine d'enseignants de lycée ont quitté leurs écoles pour trouver un autre travail. Ce qui est plus grave, c'est une conduite ambiguë et boiteuse envers les classes de français. Les autorités du lycée permettent implicitement souvent aux lycéens de s'instruire, c'est-à-dire d'apprendre une matière quelconque sans direction d'un enseignant. Les lycéens et leurs parents vont jusqu'à demander ouvertement de ne pas apprendre le français dans la classe de français.

En 1995, la Commission de Réforme de l'Éducation nationale a dressé et publié un plan de réforme éducative qui a pour but d'établir un nouveau système pédagogique pour se préparer à l'ère de l'informatisation et de la globalisation ou mondiali-

sation. Le fond en est que la visée pédagogique passe désormais de la formation centrée sur l'approvisionnement ou fournisseur à celle centrée sur des apprenants ou consommateurs, de l'éducation uniforme à celle diversifiée et spécialisée et de l'éducation fondée sur le contrôle et la réglementation à celle basée sur l'autonomie et la responsabilité. Quel langage fleuri !

Autant que cette réforme a essentiellement pour base la logique économique et que l'on pense que l'économie a la primauté sur tous les autres domaines socio-culturels animant un pays, l'enseignement de secondes langues étrangères (sauf le japonais et le chinois, qui sont préférés par des consommateurs) en Corée ne peut s'empêcher de tomber en décadence. Car, selon la loi de l'offre et de la demande, la demande pédagogique dédaigne l'apprentissage du français par exemple, ou de l'allemand.

3.2. Cas de l'enseignement supérieur

Le grand vent de réforme éducative a soufflé fort également dans la société universitaire où il y a 66 départements de français. Sous la bannière du "nouveau libéralisme" qui, modulé à la mesure du principe de marché, est dirigé principalement par les Américains et leurs partisans, le gouvernement pousse vigoureusement un réglage de l'organisation universitaire, ainsi que "Hakbougé", c'est-à-dire le système de sélection des étudiants sans distinction de département et de spécialité laquelle sera fixée 2 ou 3 ans après l'entrée. Cette réforme a visé à donner aux étudiants un plus grand éventail à choisir, à leur gré les matières ou les cours à suivre, et jusqu'à leur spécialité et à les admettre, également à des études pluridisciplinaires, ce qui a nécessairement causé la diminution du nombre des unités à obtenir dans chaque matière et, de ce fait, celle des cours de

chaque département. Elle a aussi pour résultat de provoquer un afflux d'étudiants aux portes de tel département, ou discipline "à la mode", par exemple le droit, la gestion, la médecine, la technologie génétique ou électronique, etc., qui sont censés leur permettre d'avoir un bon emploi une fois leurs études finies. Pour les départements de sciences humaines, ils ont de moins en moins d'étudiants. Je pourrais dire la même chose de l'enseignement des secondes langues étrangères, en particulier du français, de l'allemand, de l'espagnol, etc., excepté le chinois et le japonais. On voit poindre, peut-on dire, une crise de l'enseignement du français aussi bien au niveau universitaire qu'à celui du lycée.

Nous pouvons trouver dans le cadre socio-culturel des sources de cette négligence de l'enseignement du français. D'abord, il y a eu atmosphère sociale dans laquelle les Coréens ont considéré la langue anglaise comme suffisante pour prendre contact avec les étrangers en vue du commerce international ou du voyage touristique à l'étranger, ou de la participation aux conférences internationales, etc. En deuxième lieu, j'attribuerais volontiers cette crise de l'enseignement de secondes langues étrangères ou plutôt de l'enseignement des sciences humaines à la politique de l'enseignement universitaire qui concentre le support administratif et financier sur certains départements ou disciplines susnommées qui pourraient, comme l'escomptent les autorités gouvernementales concernées, avoir des effets économiques directs et immédiats. Il y a, en dernier lieu, une tendance des lycéens ou des étudiants à éviter des efforts pénibles autant que possible. Elevés sous la protection excessive de leurs parents, ils manquent de patience, de politesse, d'effort incessant pour quelque chose de grande valeur dans la vie et surtout de motivation.

4. Quelques mesures à proposer

Une dictature de la loi économique va s'appliquer sans discernement au monde de la science, ce qui nous conduira à la suppression de la diversité et au désert culturel dans lequel même l'économie s'appauvrira par manque de la nourriture culturelle.

Comme le titre de cet exposé le dit, je ne parle ici que du principe fondamental, en renvoyant à plus tard les remèdes détaillés contre l'état actuel ou la crise de l'enseignement du français en Corée. Il est très important d'essayer de diffuser l'idée que le pluralisme culturel est indispensable pour se tenir en équilibre entre l'esprit et la matière dans une société civilisée. Et la langue est un récipient de la culture. Une culture particulière a sa valeur lorsqu'elle est différente d'autres. On devrait faire chacun de son mieux pour que toutes les matières des sciences, tant humaines, sociales que naturelles puissent coexister dans une communauté, quelle qu'elle soit, pour la vie mutuelle.

한국 중·고등학교의 불어 교육의 현상

복 성 규

한국에서 불어교육은 19세기 중반 사제들에 의해 시작되었다. 일본의 한반도 지배로 보류되었다가 독립 이후, 새롭게 시작되었다. 1948년, 서울대학교에 다른 외국어학과와 함께 불어불문학과가 처음으로 설립되었다. 1955년 이후, 국제교육이라는 1차 교육 과정 하에 외국어가 소개되었다. 중학생은 영어를, 고등학생은 영어와 제2외국어를 배워야한다. 그 후, 제2외국어 선택의 폭은 점차 확대되어 현재는 7개에 이르고 있으며, 불어는 2차 교육 과정(1963)에서 채택되었다. 7차 교육 과정(1997~2002)에 따르면 제2외국어를 2개 선택할 수도 있다. 한국에서는 여전히 영어를 제1외국어, 나머지는 제2외국어로 부른다. 한국에서 외국어 교육은 양적으로 발전하였으나, 질적으로 그러한 지는 의심스럽다.

짧은 불어교육의 역사에서도, 여러 교육방법이 사용되었고, 현재도 개발 중이다. 전통적으로 선호되어 온 문법교육은 문법이 언어의 정해진 법칙임을 가정하지만, 언어 능력을 기르는 데는 부적합하다. 듣고-말하기 방법은 외국어 학습에 필수적인 방법이지만, 구문연습으로 학습자를 지루하게 만들고, 실제 의사소통에서 적절치 않다는 단점을 갖는다. 비디오를 통한 방법은 이미지에 의해 어휘와 구조를 서서히 가르치는 가장 쉬운 방법이다. 모국어로 번역하지 않고 상황의 의미를 파악할 수 있다. 의사소통 방법은 기본적인 언어능력을 획득하게 한다. 한국에서는 80년대 중반 이후 점차 확산되었다. 각각 장·단점을 가지고 있는 4가지 방법을 학습자의 의사소통 기능 발달, 교육 조건을 고려하여 조화롭게 사용해야 한다.

고등학교 불어교육의 경우, 한 교사가 지적 능력과 소질이 다른 50명 이상의 아이들 앞에서 일주일에 2시간 수업한다. 1994년, 대학입시에서 제2외국어가 제외된 이후, 불어교육은 급격히 쇠퇴했다. 게다가 불안정한 교육방침은 학생들이 자유롭게 교과목을 선택하도록 하여 학생들은 불어를 배우지 않을 것을 요구하

기에 이르렀다. 1995년, 수용자 중심의 교육개혁은 경제논리를 그 토대로 하고 있어 수요가 적은 제2외국어 학습은 줄어들게 되었다.

대학교육에도 개혁의 바람이 불었다. '신자유주의'의 기치 아래 정부는 '학부제'를 강력히 추진하였다. 이에 따라, 학생들은 선택의 폭을 넓혔고, 인기있는 과에 학생들이 몰렸다. 제2외국어를 포함한 인문과학 과는 학생들의 수가 점점 줄었다. 불어교육 쇠퇴의 원인을 사회-문화적 범주에서 찾아보자. 외국인과의 소통을 위해서는 영어로 충분하다는 생각, 즉각적인 경제적 결과를 가져오는 몇몇 과에 집중된 정부의 지원, 힘든 일을 피하려는 학생들의 경향을 들 수 있다.

경제원칙은 학문에까지 적용되려 한다. 불어교육 쇠퇴의 자세한 대책은 뒤로 미루고, 여기서는 기본원칙만을 말하겠다. 정신과 물질 사이의 균형을 잡기 위해 문화적 다원주의가 필요하다. 그리고 언어는 문화의 그릇이다. 특정 문화는 다른 문화와 다르므로 가치가 있다. 모든 학문이 공존할 수 있도록 최선을 다해야 한다.

[요약 : 박현영(불문과 대학원)]